

La Louvière mise à feu



Ce mardi vers 22h, les traditionnels brûlages des bosses louviérois ont débuté sous la pluie, et par tradition sur la Place Mansart.

Imposante société de gilles, les Boute-en-train comptent près de 180 membres pour ceinturer une grande partie de la place.

Les plus fervents suiveurs sont là aussi pour partager l'événement tant émouvant et significatif. Peu importe si la pluie retient plus d'un à l'écart.

La qualité des carnavales fait oublier la quantité car la fête bat son plein en fanfares et batteries. L'accessoire est de s'habiller aussi face à ces circonstances incontournables.

Aux feux de Bengale succède la mise à feu du bûcher de paille par le président Pol Wasteels. Les gilles dansent avec frénésie, la main dans la main, le panier retourné; ou pleurent à genoux ce carna-

val qui meurt.

Quant au gille sacrifié suspendu à son fil d'acier, il chauffe et fume dans beaucoup de vapeur d'eau avant de s'embraser lentement.

La musique se tait dans un éclat de joie générale venant du fond du cœur : Laetaré renaîtra l'an prochain.

Les autres sociétés de gilles : Les Maugrétout, les Commerçants, les Gilles-de Bouvy et les Rinlis feront de même devant leurs locaux respectifs.

Dans la fin de nuit d'une bourrasque hivernale, les batteries reconduiront les plus courageux et dynamiques ambassadeurs du folklore.